Oloron : le clandestin afghan tente d'égorger une femme de 78 ans, c'était juste un "déséquilibré"

écrit par Christine Tasin | 15 octobre 2017

Manif contre la violence à Oloron

Encore une patate chaude dont l'édile d'Oloron (Pyrénées atlantiques , Hervé Lucbéreilh, et le journaliste de *Notre quotidien s*e débarrassent avec enthousiasme.

https://www.notrequotidien.fr/oloron-femme-de-78-ans-poignardee-visage-thorax-gorge-refugie-afghan-accueillait

D'abord, un titre montrant la gravité de l'acte.

« #Oloron Une femme de 78 ans poignardée (visage, thorax et gorge) par son voisin réfugié afghan »

Jusque-là, tout va bien. Si on ose, vu l'état de la femme âgée

qui va devoir subir une intervention chirurgicale difficile eu égard à la gravité de ses blessures.

J'y songe… Des blessures au visage, au thorax et à la gorge, ça ne ressemblerait pas à une tentative d'égorgement, par hasard ?

Première manipulation donc.

Un premier paragraphe qui lève le coeur :

« Le réfugié afghan qui a agressé une Oloronaise de 79 ans ce vendredi était connu pour des problèmes psychiatriques. Sa garde à vue à la gendarmerie d'Oloron s'est poursuivie jusqu'à 4 heures du matin ce samedi ».

Le clandestin devenu réfugié, on a l'habitude, ou plutôt ils se sont donné le mot pour essayer de nous habituer.

Ce serait un simple malade mental. C'est fou comme la France est devenue un gigantesque hôpital psychiatrique à ciel ouvert.

La garde à vue poursuivie jusqu'à 4 heures du matin. De qui se moquent-ils ? La garde à vue de Daniel Malgouyres qui a tué son agresseur a duré bien plus longtemps, et il était, lui, en état de légitime défense.

4 manipulations de plus en un paragraphe de 2 lignes…

Un second paragraphe qui fait carrément vomir :

L'homme qui vient de faire une tentative d'assassinat était soi-disant connu comme déséquilibré, mais il aurait refusé d'être suivi… Il a refusé et s'est isolé.

Ces clandestins déséquilibrés font donc la loi. Et exposent la population. Pas de souci pour le Maire.

Il faut dire que personne, a priori, n'a signalé la chose à la gendarmerie, de peur sans doute de stigmatiser… On me dira que cela n'aurait sans doute rien changé, certes, mais sur le

principe il y a de sacrés dysfonctionnements.

C'est aussi que ce sont, à Oloron comme ailleurs, les associations qui s'en mettent plein les poches pour gérer des ingérables, avec amour et enthousiasme.

12 clandestins afghans, 120 bénévoles… Cherchez l'erreur.

Bref, la 6ème manipulation consiste à faire paraître naturel ce qui est une aberration, une faute.

Mais tout va bien, le Maire *a tenu à manifester sa solidarité envers la victime, « après cette effroyable tentative de meurtre.* De décapitation, Monsieur le Maire, de décapitation musulmane. Et il est fier de ses clandestins dont certains ont trouvé du travail. Oloron était donc une des rares villes de France où il n'y avait pas de chômeurs, Monsieur le Maire ? Pourquoi n'avez-vous pas publié des propositions destinées à nos concitoyens des villes voisines ?

Dernière bonne nouvelle, la population se lève contre cette violence insupportable : une manifestation avait lieu hier à Oloron à l'appel de l'association « *sans arme, combattons la violence*« .
http://www.larepubliquedespyrenees.fr/2017/10/14/oloron-un-rassemblement-contre-la-violence-a-eu-lieu-ce-samedi-matin,2197385.php
Rassurant, n'est-il pas ?

Cette manifestation n'a aucun rapport avec la tentative d'égorgement, elle avait été décidée avant. Les zozos qui se prennent pour Ghandi ont peut-être l'impression que leur bonne ville n'est plus aussi sûre ni tranquille qu'avant. Avant quoi ?

Quant à combattre la violence par des manifestations cautionnées par un Maire ravi de l'hospitalité qu'il offre aux égorgeurs potentiels comme cet Afghan déséquilibré, c'est sans doute efficace. Je ne doute pas qu'à partir d'aujourd'hui

l’ordre sera revenu à Oloron.

Manif contre la violence à Oloron